

Fripouhet Marisette

HEBDOMADAIRE • 21^e ANNÉE • LE NUMÉRO 0,40 NF
(Voir en page 28 les conditions d'abonnement)
N° 43

JEUDI 26 OCTOBRE 1961

ICI NAIT Chanteville



SOMMAIRE

Dans ce numéro,
tu trouveras :

- Un conte de Toussaint, « Rendez-vous à Rome », en pages 4 et 5.
- « Jolie de vivre, dis-moi ton secret », en pages 8 et 9.
- Avec J. 2, toute l'actualité, en pages 11 à 18.
- Une légende « Cassilda », en pages 23, 24, 25.
- « Ton village sera Chanteville », en page 26.
- La suite de l'histoire en bande « On se remue à Boirouffay », en page 27.

TON CIEL TU LE FERAS SUR TERRE AVEC TES BRAS



Il a su reconnaître le Christ dans le pauvre qui grelottait de froid. Pour lui, c'était clair, on ne pouvait prétendre aimer Dieu sans aimer ses frères.

Elle part pour permettre à sa famille d'avoir un peu de chaleur. Son chemin la conduit à la grotte où Notre-Dame l'attend.

MARIA GORETTI

Elle aide aux travaux des champs, garde ses frères et sœurs, marche pendant des heures pour aller au catéchisme.

Elle se prépare à devenir une sainte.

JEAN BOSCO

En jouant, en donnant de la joie aux autres, il est sûr de faire la volonté du bon Dieu, et de marcher vers le ciel.



En gardant ses moutons à Saint-Loup dans le Poitou, il se préparait sans le savoir à devenir un martyr.



Ils ont cherché à vivre simplement leur vie de tous les jours ! C'est ainsi qu'ils ont prouvé à Dieu leur fidélité et leur amour. C'est ainsi qu'ils se sont préparés à entrer au ciel.

Le Pastoureaux

LE TAPI FLOTTANT

PAR HERBONÉ

RESUME. — De louches individus ont enlevé Abélard qui est sous le pouvoir d'un hypnotiseur. Fripounet et Marisette sont sur la piste des ravisseurs. Ils vont essayer de rejoindre leur voiture : une « Corvaire » rouge.



EH BIEN, DÉCIDONS CELA À PILE OU FACE! ... OU PRENONS CELLE DE DROITE, PARCE QU'IL Y A DESSUS UNE DÉLICATE PETITE TACHE BLANCHE.

COMMENT DISTINGUER LES TRACES DE LA "CORVAIRE" DES AUTRES TRACES? D'AILLEURS, LA PLUIE, QUI COMMENCE À TOMBER, VA LES EFFACER.

COMMENT CELA, UNE TACHE BLANCHE?

Ô, QUAND JE DIS UNE TACHE! JE PARLE EN ARTISTE PEINTRE, MAIS ÇA PEUT ÊTRE UN PAPILLON BLANC. À MOINS, QUE ÇA NE SOIT UN MOUTON. PEU IMPORTÉ D'AILLEURS. VOYEZ, ÇA BOUGE LÉGÈREMENT, LÀ-BAS SUR LE BORD DE LA ROUTE...

C'EST PLUTÔT UN PETIT CHIEN...

C'EST NOTRE BRAVE VOLCAN!... EN PITEUX ÉTAT. IL BOÎTE, MAIS SA PRÉSENCE ICI NOUS INDIQUE, QUE C'EST LA BONNE ROUTE.

IL A DÛ SE BÂTIR COMME UN LION. ..REGARDEZ, IL RAPPORTE COMME TROPHÉES DES LAMBEAUX DES VÊTEMENTS DES RAVISSEURS.

DONNE, MON BEAU TOUTOU. JE RECONNAIS LE TISSU DE LA VESTE DU CONDUCTEUR.

IL A MÊME ARRACHÉ UNE BONNE PARTIE DE LA POCHÉ! ET DEDANS IL Y A UN BOUT DE PAPIER...

FAIS ATTENTION, QUE LA PLUIE NE LE MOUILLE PAS, JE CROIS QUE DESSUS, IL Y A UN DESSIN...

RENTREZ ENCORE UN PEU LA TÊTE DANS LES ÉPAULES ET JE POURRAI PRESQUE FERMER LE TOIT!

HOURRA! LE DESSIN EST UN CROQUIS D'ITINÉRAIRE. SI VOUS AVEZ UNE CARTE DE LA RÉGION, MONSIEUR 'PIPO' NOUS POURRONS COMPARER.

J'AI COMPRIS LEUR PARCOURS LE LONG DE LA CÔTE. VOUS ALLEZ VOIR QUE NI LA PLUIE, NI LES OBSTACLES NE GÊNENT MA "PU-7".

QUELQUES INSTANTS APRÈS

VOILÀ POURTANT UNE BARRIÈRE DE PASSAGE À NIVEAU, QUI VA BIEN VOUS ARRÊTER!

PU-7.75

CE N'EST PAS SÛR! LAISSEZ-MOI FAIRE. "PUCETTE" S'INSINUE! VOUS, REGARDEZ BIEN SI LE TRAIN N'EST PAS EN VUE.

ARRÊTEZ! IL N'Y A PLUS DE ROUTE DEVANT NOUS...

(À SUIVRE)

Rendez-vous



A ROME

RENATO, viens que je te raconte !... quelque chose de sensationnel !... ça y est... on y va !

— Où ?

— A Rome !

— Quand ?

Bernado haussa les épaules :

— Je ne sais pas au juste... la semaine prochaine !... C'est Paolo qui vient de le dire à M. le curé. J'ai tout entendu... Je ramassais l'herbe pour les lapins, alors...

— Tu as écouté... curieux !... et... et... tu n'as même pas entendu quand ?

Les trois autres garçons du hameau s'étaient rapprochés : Mario, Carlo, Pietro. Les cinq gars du village étaient réunis là : les cinq rescapés de l'avalanche qui avait détruit leur petite école à la fonte des neiges, avec les trois maisons qui l'entouraient. Cela avait été terrible. Quatre garçons avaient perdu la vie ce jour-là. Eux seuls, on ne sait pas comment ni pourquoi, avaient pu être sauvés, avec le jeune maître qui depuis trois ans se consacrait à l'éducation des enfants de ce petit hameau, éloigné de deux heures de marche de la plus proche école.

Paolo, le maître, s'en était tiré avec un bras cassé. Les autres survivants n'avaient eu que peu d'égratignures.

Tous ensemble autrefois, avec Paolo, avaient projeté un grand pèlerinage à Rome. On ferait de la ville la plus proche, un grand bout de chemin en car, et les derniers cent kilomètres, on les ferait à pied. Il y avait presque deux ans qu'on mettait de côté, sou après sou. En hiver, on faisait des petits travaux de collage pour une fabrique de Milan. Quand les travaux étaient terminés, on les expédiait à la fabrique, et l'on recevait son salaire.

Les cinq garçons étaient réunis dans le pré, derrière la chapelle et discutaient à qui mieux mieux de leur prochain voyage. Une seule chose les attristait.

— On n'y sera pas tous... et Giulio... et les autres... et les filles ?

— Oh moi, j'ai une idée... si on proposait à Paolo d'y aller pour la fête de tous les saints...

— On arrive à Rome...

— On va à la messe...

— On s'y retrouve tous...

— Giulio...

— Giuseppe... Assunta... Claudio...

— Francesco... Margherita...

— Les deux Magdalene...

— Et Teresa... C'est leur fête, la Toussaint ! Vous entendez... Rendez-vous à Rome, le jour de votre fête !... mes petits copains de là-haut !

Ils ont dit leur idée au maître. Paolo a dit : Pourquoi pas ?... Il a même dit : C'est une bonne idée !...

Et le 25 octobre, on vit s'en aller, joyeux comme des pinsons, baluchon sur le dos, chef marchant en tête, un défilé de six gars, qui descendait le sentier du hameau.

La première étape fut bien facile. Ils connaissaient par cœur le chemin de la ville. La seconde étape le fut aussi. C'était si simple de se laisser griser par le voyage, porté par les quatre roues d'un car !

La troisième étape fut plus pénible. Le soir du 26, ayant trotté toute la journée, bien des pieds

furent endoloris, mais le moral était au beau.

C'est au soir du 31 que tout sembla se gâter. Pas mal de petits incidents avaient entravé la marche des pèlerins ce jour-là. Un pull oublié... Il avait fallu aller le chercher ! Un genou amoché... Un chemin sans issue dans lequel ils s'étaient engagés... bref... il était 9 heures et demie du soir, et les gars se trouvaient encore à dix-huit kilomètres de Rome. Ils ont bien cru qu'ils n'y arriveraient jamais. Assis au bord du talus, Mario le dur se tenait le genou et pleurait comme une fontaine ; et les autres étaient bien près de l'imiter.



ils n'y pensaient plus. Ils marchaient, ou plus exactement ils volaient en direction de la Ville Eternelle !

Toutes les cloches de Rome étaient en branle. La place Saint-Pierre était recouverte de monde, aussi, personne ne prit garde à notre petite troupe délirante, qui

s'engouffrait dans la basilique, en même temps que résonnaient les premières notes des trompettes d'argent. Autour du Père de l'Eglise, ils étaient heureux comme des rois, sûrs que leurs petits copains de là-haut étaient bien au rendez-vous !

MARIE-JOIE.

— Je veux retourner à la maison...

— ... En tout cas, moi, je ne peux plus avancer...

— Si on dormait un bon coup, les gars ! dit Paolo. Demain matin on se lèvera avant l'aube, et on fera notre entrée triomphale dans la basilique Saint-Pierre... au début de la grand-messe, je vous le promets !

Ils avisèrent une grange, et mi-dormant, mi-convaincus, sans attendre la réponse de Paolo qui était allé demander aux propriétaires, la permission d'y passer la nuit, ils se laissèrent glisser sur la paille et s'endormirent comme des sacs de plomb !

— Si vous voulez qu'on y arrive, eut tout de même la force de murmurer Pietro, il va falloir que vous nous donniez un coup de main, mes petits copains du ciel !

Le jour n'était pas encore levé, que les gars eux cheminaient depuis longtemps. Ils avaient abandonné avec la veille, leurs soucis et leurs tracasseries. Ils accueillaient aujourd'hui, dans une joie impossible à décrire. Ils avaient encore bien mal aux mollets, mais





BULL-DOZER

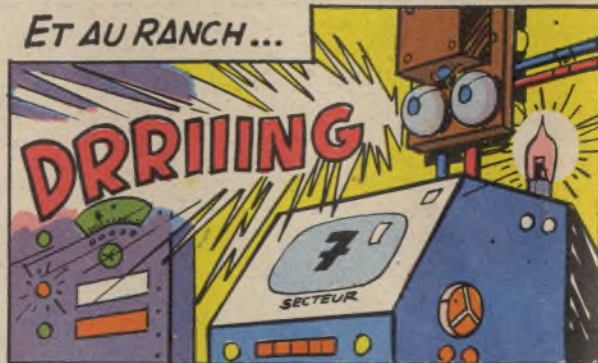
Texte de
YVON RHUYS

Dessins de
MIC DELINX

RESUME. — Deux cent quatre-vingts vaches ont disparu au ranch de Bill Honey. Bull Dozer, son neveu, fait sa petite enquête.

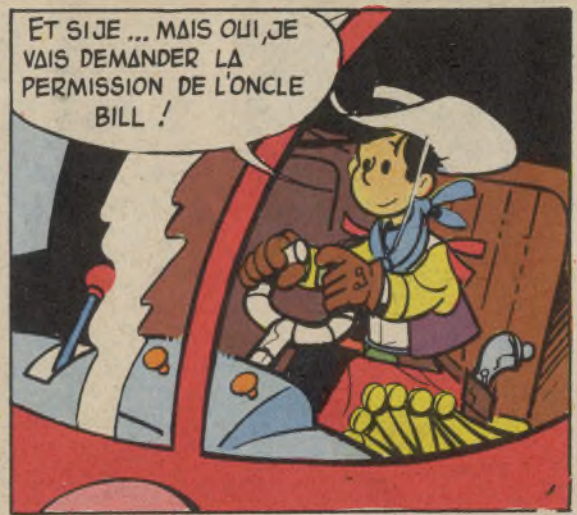
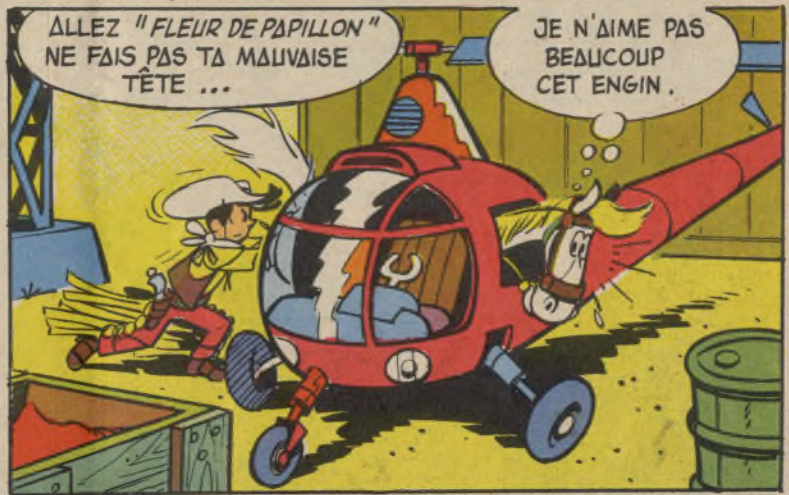


ET AU RANCH...





CEPENDANT LE TRAVAIL CONTINUE AU RANCH.



(SUIVRA.)

JOIE DE VIVRE

J1

magazine

dis-moi ton secret !

Voici trois garçons et deux filles dont les tempéraments et les goûts sont différents. Ils trouvent la joie et la communiquent à d'autres, chacun à leur manière.



PHOTO JOS LE DOARÉ

BERNARD

Les cheveux en brosse, très vif, il fonce !

Il a bon cœur, mais pas toujours très bon caractère ! Sa distraction préférée, c'est le football : adresse, jeu d'équipe, tactique : tout cela lui procure beaucoup de joie.



Kopa fait l'objet de toute son admiration. Bernard aime aussi faire plaisir en offrant son aide. Par exemple : il n'hésite pas à nettoyer le carrelage de la cuisine pour éviter une fatigue à sa maman. Pendant ce temps-là, il est heureux, il siffle une chanson à la mode.

JEAN-PIERRE

Toujours calme (on aimerait qu'il réagisse davantage parfois !). Il veille à ne pas vexer les autres. C'est un garçon délicat.

Sa distraction préférée, c'est la TV (Ivanhoé est « son héros ») ou le cinéma. Il passerait des heures entières devant l'écran. Lorsque c'est la fête ou l'anniversaire de sa maman, il n'oublie pas de les lui souhaiter, c'est sa façon à lui de donner de la joie.



PHOTO RICHARD BLIN



CHRISTIAN

Il a le sourire facile et nous regarde sans timidité. Ses yeux brillent sitôt que nous parlons « bricolage ». Dommage qu'il ne se passionne que pour ce qui l'intéresse vraiment. Il ne pense qu'à ses modèles réduits !

Si le jeudi sa maman lui propose de choisir entre construire une étagère à chaussures et nettoyer un coin de jardin, vous devinez tout de suite que c'est l'étagère qu'il va choisir. Malgré tout, sa passion pour le bricolage lui permet de faire plaisir.



PHOTO MANSON



SYLVIE ET FRANÇOISE ONT CHACUNE LEUR JEUDI PRÉFÉRÉ !

SYLVIE FRANÇOISE

LE MATIN. — Elle s'attarde à faire son ménage, recherche de nouvelles astuces pour décorer sa chambre.



L'APRÈS-MIDI. — Quelle joie de retrouver sa grande amie, à qui elle fait toutes ses confidences.



LE SOIR. — La solitude ne lui déplaît pas. Elle aime rêver seule dans sa chambre ou lire des romans.



PHOTO DEBAUSSART

A sa maman. — Elle compose un joli poème pour le jour de sa fête.



A son petit frère. — Elle raconte des histoires sans fin.



A ses amies. — Elle prête volontiers ses livres.



L'APRÈS-MIDI. — Son occupation préférée est d'apprendre une nouvelle recette de cuisine, ou de commencer la confection d'une jolie blouse.



LE MATIN. — Elle aime faire une bonne partie de volley avec ses amies pour se détendre.



LE SOIR. — Rien ne lui plaît autant qu'aller voir un film ou une émission à la TV.



PHOTO VERO

A sa maman. — Elle lui propose de faire ses courses.



A son petit frère. — Elle joue assez souvent avec lui.



A ses amies. — Elle apprend la dernière chanson en vogue, une recette de cuisine, ou le dernier jeu qu'elle a appris.

ES-TU CAPABLE DE RÉPONDRE A CES QUESTIONS EN 5 MINUTES ?

1. — Il y a des moments où je suis vraiment très heureux. Ce sont...
2. — Voici trois cas où j'ai fait plaisir à quelqu'un (camarades, parents, inconnus).
3. — Je connais trois personnes qui me semblent vraiment heureuses. Ce sont...

4. — Si dans mon village il ne manquait pas trois choses (les nommer...)

Les habitants seraient plus heureux...

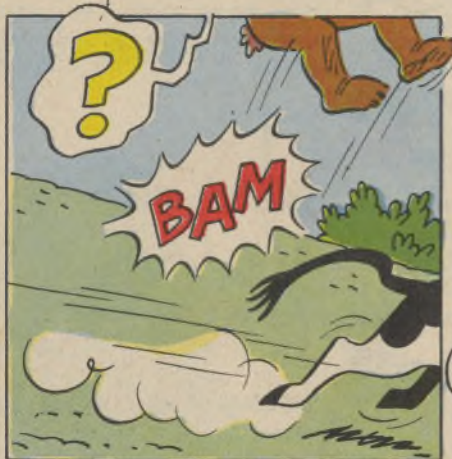
Tu as répondu en cinq minutes... ? Non ce n'est pas possible. Il te faut davantage de temps pour réfléchir ! Ne te décourage pas. Après avoir trouvé la réponse à ces questions, tu auras commencé à découvrir le secret de la « joie de vivre »...

MARIE.



Sylvain, Sylvette

et leurs aventures

(à suivre.)

J2

NOS RUBRIQUES
D'ACTUALITÉ

LES "CARNOT ROLLER SKATERS"

Keystone.



cher camarade
thierry de miranda -
comme tu m'as écrit si genti-
ment si souvent, j'ai écrit pour te
permets de te demander, si il
te plaît, si je pourrais avoir
la tour Eiffel de très près, ce
serait mon plus cher désir -
amicalement le 8 octobre Bébert

A.D.P.

... ONT OFFERT PARIS A LEUR FILLEUL

LES « Carnot Roller Skaters » ont inventé un nouveau jeu : le basket sur patins à roulettes. Sur leurs huit roues, ils ont parcouru la France et le monde.

Ce ne sont pas des vedettes : ils sont élèves au lycée Carnot, à Paris. Comme tout le monde, ils ont des leçons à apprendre et des devoirs à faire. Mais ils ont la chance de pouvoir voyager, jouer, se retrouver entre copains.

Cette chance, ils ont voulu la partager. Ils ont fait la connaissance à Roubaix d'un garçon de treize ans, Bébert, infirme de naissance. C'est pour payer son opération qu'ils ont joué au cirque Médrano, comme l'a raconté J. 2. A Roubaix, ils ont joué et chanté pour Bébert et tous ses amis de l'hôpital.

Bébert avait un rêve : voir la Tour Eiffel. Il l'avait écrit au capitaine des « Carnot Roller Skaters ». Alors ceux-ci ont invité à Paris leur copain de Roubaix et sa famille. Et ça en fera, pour Bébert, des souvenirs à raconter !

Le rescapé de la tempête

IL Y A QUELQUES SEMAINES, UN JEUNE OFFICIER, DE MARINE ALLEMAND, WERNER GODEL, AVAIT ACHETÉ À LISBONNE UN VIEUX VOILIER, LE "VIKING".

PEU APRÈS, LE "VIKING" PRENAIT LA MER REMORQUÉ PAR LE YACHT SYLVIA.

IL EST EN TRÈS MAUVAIS ÉTAT. MAIS JE LE FERAI RÉPARER CHEZ MOI.

MAIS UN SOIR, DANS LE GOLFE DE GASCogne...

SOUDAIN...

LA REMORQUE ! ELLE A CASSE.

EN QUELQUES INSTANTS, LE "VIKING" DISPARAIT DANS LA NUIT ET LA TEMPÊTE...

LE TEMPS EST DE PLUS EN PLUS MAUVAIS... TENEZ BIEN LA BARRE !

N'AYEZ PAS PEUR !



DES QU'ILS TOUCHENT TERRE, LES OCCUPANTS DU SYLVIA PRÉVIENNENT LES AUTORITÉS.

DES APPAREILS DE L'AÉRONAVAL ENTREPRENNENT DES RECHERCHES TOUT LE LONG DE LA CÔTE ATLANTIQUE.

NOUS N'AVONS RIEN VU.

ET AUCUN NAVIRE CROISANT DANS CES PARAGES NE SIGNALE L'AVOIR RENCONTRÉ...



APRÈS QUATRE JOURS DE VAINES RECHERCHES...



POURTANT, LE "VIKING" N'AVAIT PAS SOMBRE. GODEL SEUL DANS LA TEMPÊTE AVAIT LUTTE CONTRE LES ÉLÉMENTS DÉCHAÎNÉS.

APRÈS SIX HEURES...



IL FAUT ABANDONNER TOUT ESPOIR, MESSIEURS...

AH, AH... LE "VIKING" N'ÉTAIT PAS EN ÉTAT DE RÉSISTER À DES VAGUES DE 6 À 7 MÈTRES DE HAUT... C'EST CERTAIN.

IL RESTE UN PEU D'ESSENCE DANS LE MOTEUR AUXILIAIRE. MAIS JE N'AI PAS DE BOUSSOLE. IL FAUT NAVIGUER AU JUGÉ.



AÏE! LE MOTEUR S'ARRÊTE! PLUS D'ESSENCE...

DEUX JOURS ONT PASSÉ.

— SOUDAIN ...



IL NAVIGUE AVEC L'UNIQUE VOILE DU BATEAU.

SI SEULEMENT LE VENT SOUFFLAIT DANS LA BONNE DIRECTION... ET CE MAUDIT BATEAU QUI FAIT EAU!



TOUJOURS RIEN À L'HORIZON. ET JE N'AI PAS MANGÉ DEPUIS AVANT-HIER.



LA POINTE DE BRETAGNE! MAIS SANS CARTE ET SANS BOUSSOLE, J'AI DEUX CHANCES SUR TROIS DE ME FRACASSER SUR UN RECIF!



IL PASSE POURTANT, MAIS VOICI LA PLUS GROSSE DIFFICULTÉ: LE RAZ DE SEIN. HEUREUSEMENT...

LÀ-BAS, UN CARGO! SI JE PEUX PRENDRE SON SILLAGE, JE PASSERAI!



ME VOICI DANS LE GOULET DE BREST... SAUVE!

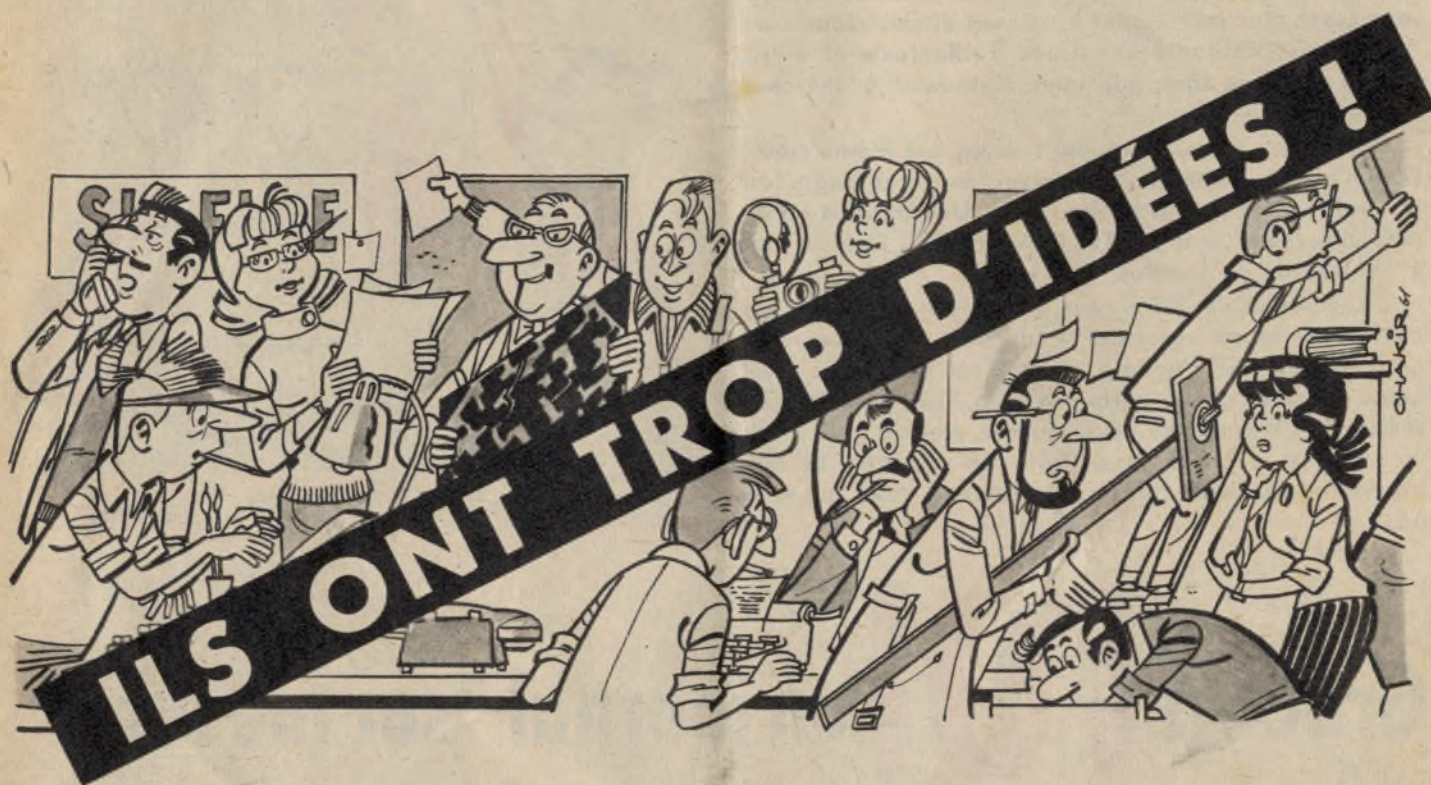


MONSIEUR GODEL, NOUS NE PENSIONS PLUS VOUS REVOIR.

ET MOI, JE ME SOUVIENDRAI LONGTEMPS DE CES QUATRE JOURS!

FIN
Robert Ligo

Les rédacteurs et rédactrices ont des ennuis :



TOI



TU PEUX LES AIDER !

TOURNE LA PAGE 

Tu connais la différence entre un vêtement de confection et un vêtement « sur mesure » ? Le vêtement sur mesure s'adapte exactement à la taille, aux goûts de celui qui le porte. Eh bien, les rédacteurs et rédactrices ont décidé de « prendre mesure » de leurs lecteurs et lectrices, pour faire un journal qui soit exactement le leur, celui qu'ils veulent, celui qui leur ira.



CONSERVE SOIGNEUSEMENT CETTE PAGE. Pendant cinq semaines, tu en trouveras d'autres dans

Exigez un
CARAN D'ACHE
de votre Papetier



Pour remercier TOUS ceux qui nous auront répondu, UNE RECOMPENSE EST PREVUE. Nous n'en disons pas plus pour le moment. Conserve soigneusement la page ci-contre et attends la semaine prochaine. Tu trouveras d'autres détails.

OPÉRATION "SUR MESURE"



COUVERTURE



COUVERTURE

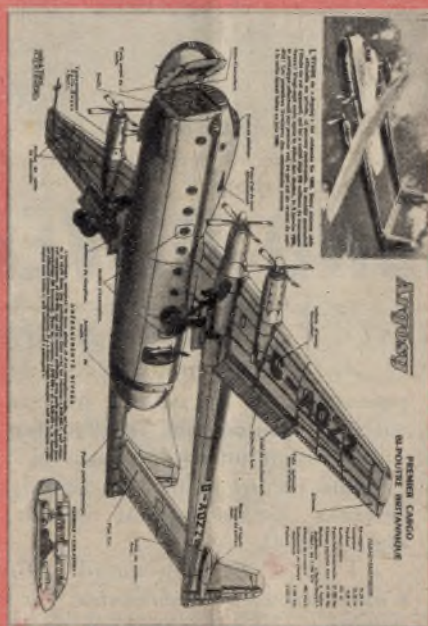


COUVERTURE

LA MAIN NOIRE



Les aventures de FINETTE



SCHEMA TECHNIQUE



JEUX à plusieurs



Les aventures de MOKY ET POUPY



COURRIER



Les aventures de BLASON D'ARGENT

GENTLEMAN-FARMER, SPORTIF ET GLOBE-TROTTER

TÉLÉVISION



Photos Saguet-Télépress.

C'EST RAYMOND OLIVER

le magicien de la cuisine

JOUER au portrait, quand il s'agit de Raymond Oliver, n'est pas tellement facile.

Si c'était un chanteur, son air préféré serait : *J'ai fait trois fois le tour du monde*. Si c'était un sportif, il s'enorgueillerait d'avoir fait partie d'une sélection pré-olympique d'aviron. Mais c'est aussi un aviateur émérite, un passionné de la marine à voile, un skieur accompli, un cavalier hors pair dont la grande joie est de parcourir son domaine sur le dos de sa jument. Et tout cela fait un excellent cuisinier, le cuisinier le plus célèbre de France.

Ce n'est pas par hasard qu'il a choisi d'intituler son émission télévisée : *Art et magie de la cuisine*. Pour lui, la cuisine s'apparente un peu à la prestidigitation. Il faut regarder ses mains, capables de désosser un poulet en cinquante-cinq secondes. Des mains qui virevoltent, expliquent, amusent. Des mains qui jouent fort bien la comédie.

On a proposé un jour à Raymond Oliver de tourner un film où il incarnerait successivement tous les grands cuisiniers de l'histoire. « *Ce qui m'ennuierait dans ce projet, confie-t-il, c'est de jouer le rôle de Vatel.* »

Vous connaissez Vatel : ce cuisinier de Louis XIV qui, un jour que le

poisson était en retard, préféra se suicider plutôt que d'affronter ce qu'il croyait un déshonneur. M^{me} de Sévigné raconte cela dans une de ses célèbres Lettres qu'on étudie en classe de 4^e.

« *Vatel, dit Raymond Oliver, n'était pas un vrai cuisinier. Un vrai cuisinier sait confectionner un repas avec ce qu'il a sous la main, et dans n'importe quelle circonstance.* »

Ce n'est pas Raymond Oliver qui serait embarrassé. Au cours de ses voyages, il a appris à accommoder n'importe quoi, de la queue de kangourou à l'escalope de chauve-souris. Cela ne l'empêche pas de rester fidèle à la cuisine française.

Et cette cuisine française, il en porte le renom dans le monde entier. Un jour qu'il se trouvait en Afrique du Sud, il eut la surprise de se voir proposer un voyage impromptu en hélicoptère, jusqu'à un ranch perdu dans la brousse : un milliardaire du pays, un roi du diamant, apprenant qu'il se trouvait dans la région, avait absolument voulu déguster un repas préparé par ses soins !

Heureusement, grâce à la télévision, les ménagères françaises n'ont pas besoin de l'envoyer chercher en hélicoptère pour apprendre ses secrets...

Noël Carré.

SÉLECTION J2

pour la semaine

DIMANCHE 29 OCTOBRE

10 h. 30 : *Le jour du Seigneur*, émission catholique.

14 h. : *Dobbie Gillis*, feuilleton.

14 h. 30 : *Télé-dimanche*.

17 h. 15 : *Le théâtre de la jeunesse* : *Doubrowski*, d'après Pouchkine (suite de la semaine dernière).

19 h. 45 : *Le trésor des 13 maisons*, feuilleton de Jean Baqué avec Zavatta.

20 h. 30 : *Sports-dimanche*.

LUNDI 30 OCTOBRE

13 h. 45 : *Télévision scolaire* :

— *Vases grecs*.

— *Une ville est née*.

18 h. 30 : *Art et magie de la cuisine*, émission de Raymond Oliver, présentée par Catherine Langeais.

19 h. 10 : *Les optimistes du Lundi*, émission de Jean Nohain et André Leclerc, avec Charles Trenet.

Charles Trenet, le « petit poète de la chanson », comme il se baptise lui-même, n'a rien perdu de sa gentillesse et de son humour. Depuis vingt-cinq ans, il reste l'un des rares chanteurs français à pouvoir tenir la scène à lui tout seul pendant deux heures.

MERCREDI 1^{er} NOVEMBRE

18 h. 40 : *Télé-philatélie*, émission de Jacqueline Caurat.

19 h. 10 : *Sport-jeunesse*, émission de Raymond Marcillac.

JEUDI 2 NOVEMBRE

12 h. 30 : *La séquence du jeune spectateur*.

Chaque semaine, Claude Mionnet nous présente quelques extraits choisis pour les jeunes de films de ces dernières années. Cette semaine :

— *Le comte de Monte-Cristo*, avec Jean Marais.

— *Le monde du silence*, reportage du commandant Cousteau sur les plongées sous-marines, avec Jojo le Mérrou.

— *Un film de Laurel et Hardy*.

17 h. : *Le petit ramoneur*.

17 h. 15 : *La lanterne magique*, émission de Jean-Claude Bergeret.

17 h. 30 : *Voyage au pays de la musique*, émission de Michel Hoffmann.

19 h. 10 : *Livre mon ami*, émission de Claude Santelli.

20 h. 30 : *L'homme du XX^e siècle*.

Ce nouveau jeu, imaginé et présenté par Pierre Sabbagh, remplace « *La roue tourne* ». Connaîtra-t-il le même succès ? A l'heure où nous mettons sous presse, Pierre Sabbagh travaille d'arrache-pied et dans le plus grand secret à la mise au point de son émission. Il nous est donc encore impossible de donner des détails.

VENDREDI 3 NOVEMBRE

19 h. 10 : *Soyez les bienvenus*, émission de Jean Nohain. Tous les quinze jours, Jean Nohain part avec quelques écoliers et écolières pour visiter un pays étranger. Il s'est déjà rendu au Liban et en Argentine.

SAMEDI 4 NOVEMBRE

19 h. 5 : *Lancelot*, feuilleton.



Photo Pierre Lelièvre.

LES BOLIDES DE L'EAU

DERNIEREMENT a eu lieu sur la Seine l'épreuve des Six Heures motonautiques de Paris, qui est la plus importante course d'endurance de ce genre, l'équivalent des Vingt-quatre Heures du Mans pour l'automobile. Deux chiffres soulignent la dureté de cette épreuve : 80 équipages au départ, 35 à l'arrivée !

Des pannes de moteur, des accrochages avec des épaves provoquèrent tous ces abandons. A six minutes de la fin, l'équipage Chapron-Metton qui avait mené presque toute la course et semblait avoir la victoire acquise, accrocha une épave qui déchira leur coque à l'avant. Ils durent terminer en maintenant soulevé l'avant de leur hors-bord. Et, c'est finalement Colombe et Faure qui remportèrent l'épreuve, à la moyenne de 65,432 km/h.

Quand le pilote tombe à l'eau...

Cette vitesse peut paraître assez faible. Mais si atteindre la vitesse de 120 km/h. en automobile ne représente guère un exploit il en va tout autrement sur l'eau car l'élément liquide offre une très forte résistance. Et de nombreux obstacles, épaves, vagues ou courants trop violents, peuvent provoquer le naufrage ou la culbute. Pour atteindre ou dépasser les 100 km/h., il faut montrer beaucoup de virtuosité et de sang-froid. Et ces vitesses ne sont atteintes qu'en ligne droite et dans les meilleures conditions. Or, les Six Heures de Paris sont une épreuve en circuit.

Dans l'épreuve des Six Heures de Paris, des précautions

indispensables sont prises pour éviter les accidents :

— les pilotes doivent porter une ceinture de sauvetage et se couvrir la tête d'un casque de couleur claire, afin qu'en cas d'accident il soit aisé de les apercevoir rapidement.

— chaque bateau doit être muni d'un rupteur électrique reliant le moteur au pilote. Cela permet, si ce dernier tombe à l'eau, de couper le contact et d'arrêter le moteur, afin d'empêcher le bateau de filer à la dérive.

Quand les bateaux s'envolent...

Les coureurs motonautiques reconnaissent à l'avance leur parcours : il faut étudier les courants, savoir par exemple comment franchir sans danger les remous provoqués par les piles d'un pont.

Tout cela demande une grande préparation, en même temps qu'une forme physique parfaite et un bateau soigneusement étudié. Des modifications dans la construction de la coque permettent une meilleure tenue sur l'eau, évitent au bateau de chavirer ou même de s'envoler à la façon d'un avion. Le spectacle d'un bateau quittant l'eau est saisissant et inquiétant : le sort du pilote se joue au moment de la reprise de contact avec l'élément liquide.

En tout cas, les épreuves motonautiques sont toujours impressionnantes : on se demande comment, dans ces bouillonnements d'écume, ces vagues de plus d'un mètre, ce bruit infernal, les pilotes peuvent diriger leurs bateaux sans jamais s'aborder !

UN REVENANT : LE GRAND BI

Jouez avec le

WILD WEST RODÉO BANANIA

* contre 16 points "BANANIA"
et 7 timbres-poste pour lettre

Le "RODÉO" vous sera adressé avec ses attractions sensationnelles, les sujets articulés, la Diligence du Far-West, le pistolet qui lance des élastiques

* Avec les points BANANIA vous obtiendrez également les DECOUPAGES - CONSTRUCTION BANANIA, les super DECOUPAGES ANIMÉS et le CINE-BANA qui vous permettra d'inviter vos amis à de passionnantes projections en couleurs




Connaissez-vous le « grand bi » ? C'est l'ancêtre du vélo, vous l'avez deviné. Eh bien, ce grand-père revient à la mode : récemment à Londres a été disputée une course de grands bis, dont voici le vainqueur, M. Weaver, Keystone.

LIMPIDOL

Mieux qu'une colle !

- Adhère sur tout
- Insoluble à l'eau
- Ne se dessèche pas

PAPETIERS - DROGUERIES
QUINCAILLIERS - BAZARS



1.1. NOUVEAUTÉ

Corrector BILLE

efface l'encre à bille
et toutes les encres

En Papeterie





VOILA CELUI QUI ME MANQUAIT !

... bien visible sur le paquet.

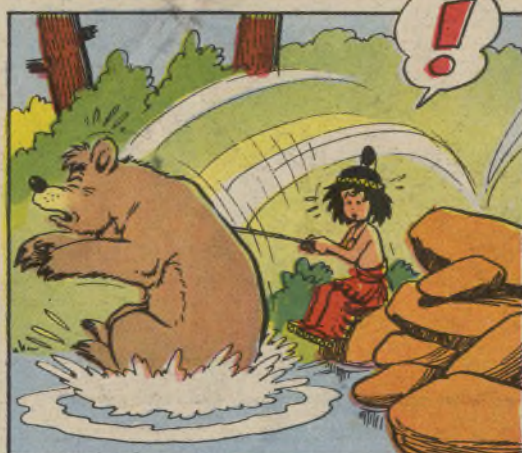
9 petits drapeaux d'Europe en métal laqué ont été placés sur les paquets de gâteaux "L'ALSACIENNE". ILS SONT VISIBLES. Sur chaque paquet de BOUDOIR vous pourrez voir le drapeau de la Norvège, ou de l'Albanie, ou de la Belgique. En achetant, choisissez le drapeau qui manque sur votre DRAPEAURAMA : COLLECTIONNEZ A COUP SUR !



ET TOUJOURS DANS LES PAQUETS DE PETIT-EXQUIS VOUS TROUVEREZ LES DRAPEAUX DE L'EUROPE.

MOKY, POUPY et

NESTOR





Le soir, comme il faisait bon jouer autour du feu de camp, LAFITTE (Haute-Garonne).

SOUVENIRS DE vacances



Les « Coccinelles » de QUINCIEUX (Rhône) reviennent d'une bonne balade.



A CARELLES (Mayenne), ils se sont donnés à plein aux jeux du tournoi sportif. Bravo !



Les filles de la Joyeuse Bande de CHAIGNAY (Côte-d'Or) avaient pris leurs précautions pour éviter les coups de soleil. Chacune avait pris son ombrelle.

LE COIN DU DIFFUSEUR



Je suis très heureux de t'annoncer que j'ai abonné plusieurs de mes camarades à FRIPOUNET MARISSETTE.

Ils te trouvent très intéressant, moi aussi !

Pour le moment encore, je leur vends un numéro. Mais je vais bientôt les abonner tous directement. Crois, cher Fripounet, à toute mon amitié.

FRANÇOIS LELY,
Amplepuis (Rhône).

Tous nos compliments, François !

PRODUCTION
**HARDTMUTH
KOH-I-NOOR**

Tes dessins auront
des couleurs éclatantes !
Ta boîte sera la plus belle !

GOMME ELEPHANT

L'étoile de SHERIFF

(suite)

F. M. 43 - 21



CAROLINA se faufila entre les rochers et soudain étouffa un cri de joie. Là, à quelques mètres seulement, un des quatre chevaux libérés par les conducteurs était sagement revenu après avoir suivi un moment ses congénères.

La jeune fille vit tout le parti qu'elle pouvait en tirer. Aurait-elle le temps de gagner Wayne City avant que les Comanches aient mis à mort leurs prisonniers ? Elle s'approcha sans bruit de la bête qui se laissa flatter. Cavalière accomplie depuis son plus jeune âge, Carolina l'enfourcha et s'élança sur la piste. Le martèlement des sabots fit monter du fond du ravin une clameur de rage. Quelques Comanches voulurent s'élancer à sa poursuite, mais leur chef les arrêta. Avant l'arrivée des secours, ils seraient évanouis dans les montagnes.

Pendant que Carolina prenait ainsi le large, les trois captifs étaient les témoins d'une scène révoltante.

Deux des conducteurs, après avoir donné le change par une fuite précipitée, revenaient tranquillement parmi les Comanches.

— Soyez les bienvenus au milieu de la tribu de Bison Rusé, leur dit le chef en s'inclinant.

— Traîtres ! hurla le vieux Smith.

Les deux hommes s'approchèrent du cercle des notables.

— Nos engagements sont remplis envers toi, Bison Rusé, déclara l'un d'eux. Tu disposes des prisonniers et comme convenu, tu

trouveras de l'eau de feu dans la diligence.

Le vieux chef s'inclina à nouveau.

— Bison Rusé a donné sa parole que les sacoches contenant les billets de banque seraient à la disposition des deux amis des Peaux-Rouges. Qu'ils prennent leur butin et disparaissent.

Une lueur de mépris brilla dans les yeux sombres du chef Comanche.

Pendant ce temps, qu'était donc devenue Carolina ?

Alors qu'elle galopait vers Wayne City, l'intépide jeune fille se trouva tout d'un coup, à un tournant de la piste, face à face avec un cavalier solitaire dont l'allure ne lui était pas inconnue.

— Halte !

— Mais je vous reconnais, lui lança Carolina d'une voix indignée. Vous êtes un des convoyeurs, un lâche, un traître.

L'homme mit pied à terre et s'avança lentement vers le cheval de Carolina dont il saisit la bride avec autorité.

— Livrez-moi, puisque je suis en votre pouvoir, s'écria-t-elle. Combien les Indiens vous ont-ils promis pour accomplir cette sale besogne ?

L'homme la considérait avec un calme déconcertant. Quand elle eut fini de lui crier son mépris, il déclara poliment :

— Soyez sans crainte, miss Wilkinson. Permettez-moi de me présenter : Bill Jordan, adjoint au shérif de Mackinley.

Carolina fut secouée d'un rire nerveux.

— Admettons que vous ne soyez pas un habile coquin. Mais alors, quelle preuve pouvez-vous me donner de votre bonne foi ?

— Simplement ceci, fit-il en modulant un long sifflement.

Aussitôt, tout un escadron de tuniques bleues déboucha sur la piste. D'autres soldats se profilaient sur les hauteurs.

Les traits de Carolina se détendirent et, rassurée par ce déploiement de forces inattendues, elle considéra avec bienveillance l'homme qui lui souriait.

Agé d'une trentaine d'années, le regard brillant d'énergie, il pouvait paraître sympathique sans la barbe de plusieurs jours qui creusait ses joues et qu'il avait dû laisser pousser pour mieux s'identifier aux deux autres convoyeurs de la « Morgan Express ».

— Nous étions au courant des projets de ces deux bandits, expliqua-t-il à la jeune fille stupéfaite. Avec l'accord du directeur de la Compagnie, je me suis donc glissé parmi eux. L'endroit choisi pour l'embuscade nous étant connu, des soldats furent discrètement postés aux alentours.

Certes, nous aurions pu intervenir dès le début de l'affaire, mais il nous fallait des preuves de la culpabilité des deux bandits.

— Bravo ! s'exclama Carolina en le gratifiant d'un regard admiratif.

Bill Jordan remonta en selle et leva un bras.

— Maintenant, en avant.

(A suivre.)



CASSILDA

LÉGENDE DU TEMPS DES MAURES

TEXTE DE
ADELINE ROGER
DESSINS DE
BRAIDY



IL ÉTAIT
UNE FOIS,
À TOLEDE,
EN ESPAGNE,
LE MAURE
ALMENON.
SA FILLE
CASSILDA
ÉTAIT AUSSI
BONNE
QUE BELLE.



ADIEU, MA CHÈRE
MAMAN, JE NE TE
VERRAI PLUS.



LORSQUE LES CHRÉTIENS
PERDENT LEUR MÈRE, IL EN
RESTE UNE AUTRE APPELÉE
MARIE ET QUI EST IMMOR-
TELLE.

COMME J'ENVIE
LES ORPHELINS
CHRÉTIENS!

DES ANNÉES PASSÈRENT.
CASSILDA SE PROMENAIT
AU FOND DES JARDINS DE
SON PÈRE, ELLE APERÇUT
UNE PRISON SOUTERRAINE
OÙ GISAIENT DES HOMMES
ENCHAÎNÉS



QUEL
AFFREUX
CACHOT!



PITIÉ ! NOUS MOURONS DE
FAIM.
ON NOUS A JETÉS
EN PRISON PARCE
QUE NOUS SOMMES
CHRÉTIENS.

RENTRANT AU PALAIS TRÈS TRISTE,
CASSILDA RENCONTRA SON PÈRE.



SEIGNEUR PÈRE, JE VOUS EN
PRIE, LIBÉREZ CÉS MALHEUREUX
QUI SOUFFRENT DANS LES CA-
CHOTS AU FOND DU JARDIN.

ALMENON CHÉRISSAIT SA FILLE,
MAIS IL ÉTAIT AUSSI ROI ET
SARRAZIN.



ARRIÈRE ! FAUSSE
CROYANTE ! TU MÉRITES
D'ÊTRE LIVRÉE AU BOURREAU
POUR ÊTRE BRÛLÉE.



MAIS CASSILDA SE JETTE À
SES PIEDS.

PARDON, PÈRE
ET SEIGNEUR,
AU NOM DE MA
CHÈRE MAMAN.

JE TE PARDONNE;
MAIS DÉSORMAIS
NE T'OCCUPE PLUS
DE CES GENS-LÀ,

OU BIEN IL N'Y
AURAIT PLUS DE
PITIÉ POUR TOI.

LE PRINTEMPS EST REVENU,
POURTANT CASSILDA EST TRISTE.



OH LE BEAU PAPILLON !
TANT PIS ! J'EN AI TROP
ENVIE JE DESCENDS FAIRE
UN TOUR AU JARDIN.



DE FLEUR EN FLEUR LA PRINCESSE
AVAIT POURSUIVI LE PAPILLON. DE
NOUVEAU ELLE SE TROUVA DEVANT LA
PRISON.

HÉLAS ! ILS SONT TOU-
JOURS LÀ. COMME ILS APPELLENT
CEUX QU'ILS AIMENT.



AH ! JE N'Y TIENS
PLUS. IL FAUT FAIRE
QUELQUE CHOSE POUR EUX.

CASSILDA ÉTANT RETOURNÉE EN

ALI, IL ME HATE AU PALAIS...
FAUT QUELQUES PROVISIONS
POUR LES PAUVRES.



PRENEZ ENCORE CE POULET
FROID RÔTI, PRINCESSE.



A QUOI SERT CET OR
DANS MA BOURSE ? MIEUX
VAUT LE DONNER AUX GAR-
DIENS POUR QU'ILS ME PERMET-
TENT D'APPROCHER LES
PRISONNIERS.



ET MAINTENANT CASSILDA MARCHE
AUSSI VITE QU'ELLE PEUT EN
DIRECTION DE LA PRISON.



QUAND SOUDAIN, SOUS UNE ROSERAIE,
ELLE RENCONTRE SON PÈRE.



QUE FAIS-TU AU JARDIN DE SI
BONNE HEURE, LUMIÈRE DE MA VIE ?

JE SUIS VENUE
REGARDER LES FLEURS
ET RESPIRER L'AIR
PARFUMÉ.



CASSILDA IMPORE AU FOND DE SON
ÂME LA MÈRE DES CHRÉTIENS.



PÈRE ET SEIGNEUR CE SONT
DES ROSES QUE J'AI CUEILLIES
DANS CES ROSERAIES.

MONTRE MOI
CETTE CUEILLETTE.



UN PEU PLUS TARD, CASSILDA ÉTANT
TOMBÉE GRAVEMENT MALADE, ALMENON
SE MOURAIT DE VOIR MOURIR SA FILLE.



LES MÉDECINS DE TOLEDE SE
DÉCLARAIENT IMPUISSANTS.



RIEN À
FAIRE.

CETTE MALADIE NE PAR-
DONNE PAS ET NOUS N'Y
POUVONS RIEN.

ALORS, ALMENON ANNONÇA
À TOUT SON ROYAUME...

MA FILLE SE MEURT.
SI DANS LE ROYAUME
QUELQU'UN PEUT LA SAU-
VER, QU'IL VIENNE ; JE
LUI DONNERAI MES TRÉSORS
ET MA FILLE ELLE-MÊME.



LES HÉRAUTS ANNONCÈRENT LA NOUVELLE ...



UN JEUNE HOMME CHRÉTIEN CONNAÎT BIEN UN MÉDECIN ... MAIS CE DERNIER EST PRISONNIER DE ALMENON.

SIRE, UN MÉDECIN TRÈS BRILLANT PEUT GUÉRIR VOTRE FILLE.



ALMENON ACCEPTERA-T'IL UN PRISONNIER POUR GUÉRIR SA FILLE?



POURTANT UN MATIN ...

QUE CELUI QUI PARMI VOUS PEUT GUÉRIR NOTRE PRINCESSE SE PRÉSENTE ...



ÉMOTION CHEZ TOUS LES PRISONNIERS. CASSILDA ÉTAIT LEUR AMIE.

J'ACCEPTÉ.



SIRE, J'OFFRE DE GUÉRIR LA PRINCESSE ...

VOUS M'INSPIREZ CONFIANCE ... HÂTEZ-VOUS, CAR MA FILLE N'A PLUS QU'UN SOUFFLE DE VIE ...



INTRODUIT AUPRÈS DE LA JEUNE FILLE, LE MÉDECIN TRÈS COMPÉTENT GRÂCE AUX SÉRIEUSES ÉTUDES POURSUIVIES DURANT DE LONGUES ANNÉES, AUSCULTE ET FINIT PAR TROUVER LE MAL QUI RONGE CASSILDA.



CHAQUE JOUR LE MÉDECIN REVENAIT DONNER SES SOINS. UN MATIN ...

MERCI ! QU'IL FAIT BON REVIVRE ...



ALMENON N'OUBLIE PAS SA PROMESSE. PRENDS MON ROYAUME, TU AS GUÉRI MA FILLE.

NON, CE N'EST PAS TON ROYAUME QUE JE VEUX.



ALORS, PRENDS MON MEILLEUR TRÉSOR. J'ACCEPTÉ, MAIS VOUDRAS-TU EXAUCER LE VŒU DE CASSILDA ?



CASSILDA, LE MÉDECIN CHRÉTIEN M'A DEMANDÉ SI J'ACCEPTERAI D'EXAUCER TON VŒU ? QUE DESIRÉS-TU ?

PÈRE, JE VOUDRAI ÊTRE CHRÉTIENNE.



ALMENON S'ADRESSE AU MÉDECIN.

TU AS GUÉRI MA FILLE. JE SENS QUE LA FORCE INVISIBLE DE VOTRE FOI L'ATTIRE. J'ACCEPTÉ DE LUI DONNER SA LIBERTÉ. ET DÈS MAINTENANT SACHEZ QU'IL N'Y AURA PLUS DE CHRÉTIENS PRISONNIERS SOUS MON TOIT. JE VOUS VEUX TOUS LIBRES DANS MON ROYAUME.



FIN

TON VILLAGE SERA CHANTEVILLE



POUR cela, il te suffit de demander dès aujourd'hui, à ton journal, la carte de bâtisseurs.

« VOLONTAIRE A CHANTEVILLE »

Désormais, chaque semaine, tu trouveras des idées pratiques pour la construction de Chanteville.

Chut ! Avant de commencer ! As-tu bien regardé autour de toi ? As-tu bien vu tout ce qui apporte de la joie ?

Tu vas bâtir « Chanteville », le village du bonheur !

Découpe ou recopie ce bon pour l'adresser à :

Boîte postale 42, Paris-6°.

NOM : _____

PRENOM : _____

COMMUNE : _____

DEPARTEMENT : _____

Je désire recevoir la carte « Volontaire », à Chanteville. Pour le paiement, je vous envoie 0,10 NF en timbre, plus une enveloppe timbrée (0,25 NF) à mon adresse.

Signature : _____

MOUVEMENT CŒURS VAILLANTS - AMES VAILLANTES



Volontaire pour Chanteville

NOM _____

Prénoms _____

Je suis né (e) le _____

J'habite à _____

Je vais à l'école à _____

PHOTO

Avec mes camarades je sème la joie autour de moi.
Je fais part de ce que je réalise à mon journal, 31, rue de Fleurus, Paris-6°.

SIGNATURE _____

Tampon de participation à la construction de Chanteville

On se remue à

BOISOUFLEY

RESUME. — Brigitte vient d'être accidentée en voulant faire du cheval sur une vache... Tous les gars et filles s'interrogent... N'y a-t-il pas des occasions de s'amuser à Boissoufley ?

DESSINS DE
F. Bédou



RÉSUMÉ. — Tony, Clara et Zéphyr sont en vacances à Cabénac. Une petite ville tout à fait paisible... Du moins le croyaient-ils. L'inspecteur Martin leur apprend qu'il est sur la trace d'importants trafiquants, tandis que Zéphyr vient d'atterrir au fond d'une grotte.



ABONNEMENTS (francs suisses)
1 an : 21 FS — 6 mois : 11 FS

Journal de l'ENFANCE RURALE *à suivre*